

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 17 (1949)
Heft: 4

Artikel: De la pédérastie comme education [fin]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568330>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et je donne à Robert ce plaisir qu'il sollicite sans un mot. Il me fait un instant la même caresse, se rend compte de l'inutilité de son geste, et, tout à coup, me tourne contre lui, me prend. — —

... Un grand calme revient en moi. Je sens que j'ai donné pleine jouissance à Robert. Il s'est apaisé, s'écarte. Et puis il m'a repris tout près de lui et j'ai senti ses lèvres sur les miennes; ma bouche s'entr'ouvre. Il m'a donné un baiser très long, comme j'ai vu faire dans les films: c'est donc qu'il m'aime... Il me tient contre lui, et, tout doucement, s'assoupit, s'endort.

Je ne peux dormir. Un quart d'heure passe. J'allume la lampe et je contemple Robert. Ses cheveux bouclés sont en désordre, son visage est calme, souriant, ses yeux fermés sont ombrés, cernés assez fortement. J'éteins. Lentement, je m'approche de sa bouche; j'y pose mes lèvres, longuement. Il n'a pas bougé. Je m'étends près de lui pour trouver le sommeil.

*

C'est grand'mère qui, appelant d'en-bas, nous réveille. Robert me regarde. Je souris, un peu gêné. Il m'embrasse sur la joue — se dresse, s'ébroue, superbe, passe une robe de chambre, et, avant de sortir, me dit:

Ne dis rien de cette nuit, compris même !

Et il sort, rapide, fin, léger, si beau...

Je ne sais pas pourquoi j'ai pleuré, beaucoup...

De la Pédérastie comme Education

(Fine)

Bien entendu, cet attachement passionné à bien souvent glissé à quelque chose de plus trouble et de plus charnel: encore une fois, il suffit d'en appeler à la nature humaine. La civilisation chinoise, qui a connu la même conception profonde de l'initiation culturelle, a, dit-on, favorisé elle aussi la pratique de l'inversion entre maître et disciple, ou encore entre disciples du même maître. Pour ne pas sortir de la Grèce, la chronique scandaleuse nous offre, dans le panthéon de la culture classique, une belle galerie d'amants célèbres.

Parmi les philosophes, il suffirait d'évoquer le souvenir de Socrate qui attirait à lui et retenait l'élite de la jeunesse dorée d'Athènes par la „glu“ de la passion amoureuse, se posant en expert ès choses de l'éros. Mais son exemple n'est pas isolé: Platon fut l'amant, et pas seulement, semble-t-il, „platonique“, d'Alexis ou de Dion; la succession des scholarques de son Académie s'est faite pendant trois générations d'amant à aimé, car Xénocrate le fut de Polémon, Polémon de Cratès comme Crantor d'Arcésilas. Et cela n'était pas propre aux platoniciens: Aristote fut l'amant de son élève Hermias, tyran d'Atarnée, qu'il devait immortaliser par un hymne célèbre, ni aux seuls philosophes, car des relations analogues unissaient les poètes, les artistes et les savants: Euripide fut l'amant du tragique Agathon, Phidias de son élève Agoracrite de Paros, le médecin Théomédon de l'astronome Eudoxe de Cnide.